

GUELMA

Un service de médecine du travail pour la famille de l'éducation

Les médecins du travail sont les grands absents dans le secteur de l'éducation nationale. Les directions de wilaya en sont totalement dépourvues. Des dépressions jusqu'aux affections psychiatriques des enseignants : les médecins traitants orientent rarement les personnels fragilisés vers les praticiens spécialistes du secteur public.

Face à ce constat, la création d'un service de médecine du travail dans le secteur de l'éducation, à la hauteur des besoins et du malaise actuel des personnels, s'impose donc.

Organisée conjointement par la direction de l'éducation et la Direction de la santé de la wilaya, l'inauguration de nouveaux locaux de la médecine du travail des employés de l'éducation nationale, s'est déroulée le jeudi 28 avril, coïn-

cidant avec la célébration de la Journée mondiale de la sécurité et la santé au travail. Le bâtiment flamboyant neuf, très spacieux, comprend les locaux nécessaires à cette activité, sur un seul niveau, au rez-de-chaussée.

Afin de rendre accessible ce bâtiment, les services de l'éducation ont procédé à quelques travaux débutés il n'y a même pas deux mois. L'opération a concerné le rafraîchissement des murs, les équipements

des bureaux des deux médecins (un spécialiste en médecine du travail et un généraliste), une psychologue et un infirmier. Il s'agit pour Mourad Guediri, Directeur de l'éducation de Guelma «de concrétiser ce projet, dans le cadre du respect des objectifs de la tutelle, relatifs à l'hygiène, à la sécurité du travail et à la prévention médicale dans le secteur de l'éducation. «Mais également pour la mise en accessibilité des établissements spécialisés en médecine du travail, pour offrir les meilleures conditions d'accueil pour la famille de l'éducation», enchaîne-t-il.

«Le ministère de l'Education fait de la santé au travail l'une de ses priorités afin de faire reculer les risques professionnels chez la famille de l'éducation», révèle le premier

responsable local du secteur. De plus, pour le directeur de la santé de Guelma «cette structure permet la surveillance médicale des enseignants pour prévenir toute altération de leur santé du fait de leur travail. Elle offre également des visites médicales à l'égard des personnes en situation particulière, des femmes enceintes et celles souffrant de certaines pathologies qui nécessitent une attention particulière, notamment les employés réintégré après un congé de longue maladie ou de longue durée».

Pour rappel, l'unité de médecine du travail du secteur de l'éducation de Guelma a été inaugurée au lycée Haddadi du chef-lieu de commune d'Heliopolis, à quelques encablures de Guelma.

Elle a été confiée à une équipe médicale pluridisciplinaire détachée de l'EPSP de Guelma, encadrée par le docteur Maghrbi, une praticienne spécialiste en médecine du travail du même établissement.

Cette dernière nous a déclaré que «ce nouveau centre propose des services médicaux, destinés à promouvoir la santé et le bien-être au travail : suivi médical des enseignants, prévention des accidents de travail, évaluation des risques, amélioration de la sécurité au travail, prévention des maladies professionnelles, amélioration de l'hygiène et des conditions de travail pour l'ensemble du personnel de l'éducation».

Noureddine Guergour

RELIZANE

L'aménagement de la cité 58 logements se fait toujours attendre à Bermadia

Les habitants de la cité 58 logements à Bermadia dénoncent l'état de délabrement avancé dans lequel se trouve leur cadre de vie.

L'absence d'aménagement du quartier, réclamé depuis des années, se fait toujours attendre. Plus de 10 000 habitants souffrent quotidiennement du manque d'hygiène notamment, comble de l'ironie, au niveau de la cité 58 logements duplex au milieu du quartier.

«Cet endroit a été abandonné par les autorités locales depuis des années. A cause du fait qu'il ne se situe pas sur le trajet des visites officielles...», déplorent les habitants rencontrés.

Le réseau routier est également dans un état déplorable. Les projets d'aménagements routiers restent suspendus jusqu'à nouvel ordre. «Le quartier est devenu carrément isolé à cause des nids-de-poule et des ralentisseurs non conformes aux normes. Les voitures sont endommagées à cause de cet aléa», ont-ils ajouté.

A relever que la commune de

Relizane vit ces derniers jours au rythme des visites du wali de Relizane. Des groupes entiers de travailleurs municipaux ont été mobilisés pour des opérations de nettoyage à travers la

commune et certaines localités.

Des travaux de bitumage ont été lancés, même la nuit, en prévision de la venue du premier responsable de la wilaya. «Nous espérons que le wali vienne visiter notre quartier afin que notre municipalité tienne compte de notre existence», lancent les habitants, excédés.

D'autres endroits de la commune de Relizane, à l'instar de Zeraya, du village Essanafir ainsi que Adda-Benada, Mont Viso et Besatal constituent des points noirs dans la gestion de la troisième plus grande commune de la wilaya de Relizane.

A. Rahmane

Un grand rendez-vous pour le nettoyage du jardin public

L'état de délaissement du jardin public du chef-lieu de Relizane, évoqué dans nos dernières éditions, n'a pas laissé les amoureux de la nature indifférents.

Dans le cadre de la campagne «Algérie Propre» lancée sur Facebook, des citoyens ayant le sens du civisme se sont donné rendez-vous afin de nettoyer les lieux des déchets entassés dans chaque coin de ce jardin.

Cette action citoyenne a réuni même des enfants qui ont, pour ainsi dire mis la main à la pâte. Sous un temps printanier, les jeunes bénévoles n'ont pu laisser les choses telles qu'elles étaient.

Face à la léthargie des responsables locaux, ils ont jugé utile d'agir seuls, sans attendre l'aide de la commune ou celle du secteur urbain. Le résultat du travail posté sur le réseau social a suscité une bonne réaction de la part des internautes de toutes les wilayas du pays, qui ont applaudi à cet acte civique envers la nature.

Ce genre d'initiatives devra donner des idées aux autres jeunes des quartiers qui doivent, dorénavant montrer le bon exemple en interdisant aux voisins de jeter leurs ordures n'importe où et à n'importe quel moment, tout en organisant une journée chaque semaine pour nettoyer l'entourage.

A. R.

TIPASA

Opération coup-de-poing dans les repaires de la criminalité organisée

Selon les informations communiquées par le commandant de la Gendarmerie nationale de Tipasa, M. Tarek Attalah, au titre du 1^{er} trimestre de cette année, 45 affaires ont été traitées et se rapportant au crime organisé ; cela a permis de procéder à l'arrestation de 70 personnes dont 43 placées en détention préventive.

S'agissant de la criminalité ordinaire, la gendarmerie a traité 470 affaires dont 350 ont été résolues, 167 personnes arrêtées et 106 placées en détention préventive ainsi que 61 personnes qui ont bénéficié d'une libération provisoire ; 176 personnes ont été arrêtées et 112 d'entre elles placées en détention provisoire, tandis que 64 autres ont bénéficié de la liberté provisoire.

S'agissant des crimes et délits, il a été enregistré 282

délits traités dont 6 crimes. Ces délits se répartissent en 18 affaires contre la sécurité publique, 18 cas d'atteinte à la famille et aux mœurs dont 6 crimes et 12 délits. Il a été signalé en outre 135 affaires de meurtres, coups et blessures volontaires ayant entraîné des décès. Il a été noté par ailleurs l'inculpation de 2 individus pour association de malfaiteurs, meurtres avec préméditation et de non-assistance à personnes en danger.

En ce qui concerne les crimes et délits contre la sécurité publique, il a été enregistré 3 crimes et 7 délits, au total 10 affaires toutes résolues.

Quant aux crimes et délits liés à la fraude et falsification, un crime a été enregistré et deux autres délits, traités soit un total de 3 cas.

L'analyse des statistiques a montré une diminution significative du nombre de cas au cours du premier trimestre de 2016 par rapport à la même période en 2015, ainsi qu'une réduction du phénomène d'agression des voitures particulières et des attaques sur les routes, de vol et de crimes, d'une part, et d'autre part, il a été enregistré une augmentation du nombre de cas traités par des unités au cours

du premier trimestre de 2016.

Cela a été possible grâce à l'étude et l'analyse scientifique de la carte de la criminalité à travers laquelle ont été identifiées les zones sensibles et permettant l'instauration de mesures préventives et de précaution par le renforcement d'unités d'activité directe de la surveillance publique du territoire, et l'occupation du terrain dirigées par des patrouilles de recherche et d'investigation pour les crimes commis par des délinquants au sein de zones de la criminalité, qui furent identifiées grâce aux méthodes scientifiques utilisées pour recueillir des preuves scientifiques qui contribuent à la solution d'affaires complexes.

Houari Larbi

NAÂMA

Plus de 10 000 touristes sur les monts des ksour en 2015

Le secteur du tourisme de la wilaya de Naâma a indiqué que le nombre de visiteurs en 2015 a atteint plus de 10 000 visiteurs (voyages organisés ou individuels), dont plus de 360 touristes étrangers de différentes nationalités.

Les touristes recensés ont visité les sites que recèle la vaste région des monts des ksour, notamment les ksour (Tiout, Sfissifa, Moghrar et Asla), les gravures rupestres, le musée de Kalaât-Cheikh Bouamama, les oasis, les ZET de Aïn-Séfra (dunes de Mekter et plaines), le site du dinosaure à Rouisset-Jir (Sfissifa), ainsi que le circuit de la station thermale de Aïn-Ouarka.

Pour faciliter le séjour des touristes, plusieurs infrastructures sont en projet à l'exemple d'une station touristique à Tiout, et ce, indique-t-on, elles seront réalisées selon les normes traditionnelles et sahariennes, principalement des résidences aménagées en campings dans l'enceinte des palmeraies pour 80 lits, des résidences traditionnelles à Moghrar et Aïn-Séfra pour 100 lits, à l'effet de combler le déficit en hôtellerie, voire également l'encouragement de la mise en projet d'un système touristique nouveau, qui est le tourisme chez les populations, notamment le tourisme scientifique (les recherches et les études des universitaires et des chercheurs), ou encore le tourisme en famille durant la tenue des maoussim (waâdat), a-t-on encore indiqué.

Dans le même sillage, cinq agences de tourisme et de voyages agréées, près d'une dizaine d'associations, en sus des contributions des activités des œuvres sociales de plusieurs secteurs, activent aussi dans le même domaine et organisent des circuits et des randonnées à travers les sites que recèle la vaste région des monts des ksour.

B. Henine

MOSTAGANEM

Le cuivre, un autre créneau pour les contrebandiers

Agissant sur des informations, les éléments de la Gendarmerie nationale de la brigade de Sour, relevant de la daïra de Aïn Tédélès, ont intercepté un camion transportant 23 quintaux de déchets de cuivre destinés à la contrebande.

C'est lors d'un barrage routier que le convoyeur et son passager ont été arrêtés et la marchandise saisie. A leur audition, les deux trafiquants ont dénoncé trois autres acolytes qui formaient le reste de cette bande de malfaiteurs.

Présentés jeudi dernier devant le magistrat instructeur, trois des mis en cause ont été placés en détention préventive tandis que les deux autres ont bénéficié de la citation à comparaître le jour de l'audience.

A. B.